

[Text]

terms of descendants. What relationship would this have to that kind of question?

Is this strictly for compensation? Does this imply that the courts could not say, "These children can be brought back into membership"?"

Mr. Lahey: It will not preclude such cases, no.

The Deputy Chairman: In any event, the descendant would be looking to have his or her name put on the list; he would not be looking to get a claim against a government official for not putting his name on the list. That is really what the cause of action is. Assuming, Senator Marchand, that you are right and that a descendant could succeed, this just stops the government officials from being sued for an amount of money. It does not stop an individual's right to have his name added on.

Senator Marchand: I have some trouble with it, but in any event we should proceed.

Senator Frith: This clause we are talking about refers to rights in relation to the omission or deletion of the name of a person from the Indian Register in the circumstances set out in paragraph 6(1)(c), (d) or (e) of the Indian Act. Is that as amended?

Mr. Lahey: That is as amended, yes. This is how it will appear.

Senator Frith: None of those sections deals with the issue of court cases; am I correct?

Mr. Lahey: None of them deals with that.

The Deputy Chairman: Clause 22 is the reporting clause and it refers to two years after royal assent. I think Senator Corbin was concerned about the timing, and I would point out that it is two years after the bill is assented to.

Senator Corbin: It will be assented to this week sometime.

The Deputy Chairman: Perhaps. Honourable senators, shall that clause carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Deputy Chairman: Unless Mr. Lahey wants to explain further, I think we have already discussed clause 23 at some length. It deals with the fact that this is deemed to be in effect from April 17, 1985. Of course, clauses 17 and 18 come into force six months from sometime this week, perhaps.

Mr. Lahey: It will take 30 seconds to explain why they are singled out.

Clauses 17 and 18 relate to the intoxicants question. Clause 17 repeals those sections of the present Indian Act that deal with this question. Clause 18 is the related offences clause.

Outside Manitoba it is at least arguable that these sections are still in effect. By allowing six months, we allow the bands to have time to put in place their by-law régime and not have a period in which the prohibition—if that is what they want to maintain—is broken; in Manitoba the by-law power comes

[Traduction]

qui concerne les descendants. Quel rapport cela aurait-il avec ce genre de question?

Est-ce strictement du point de vue de la compensation? Cela veut-il dire que les tribunaux ne pourraient pas déclarer que ces enfants peuvent être réadmis dans une bande?

M. Lahey: Non, cela n'empêchera pas ces cas.

Le vice-président: Quoiqu'il en soit, le descendant voudrait simplement que son nom figure sur la liste. Il ne chercherait pas uniquement à intenter des poursuites contre un fonctionnaire qui n'aurait pas mis son nom sur la liste. C'est vraiment le motif de la poursuite. En supposant, sénateur Marchand, que vous ayez raison et que ce descendant obtienne gain de cause, cela empêche simplement une personne de poursuivre un fonctionnaire pour obtenir de l'argent. Cela ne supprime pas le droit d'une personne de faire inscrire son nom sur la liste.

Le sénateur Marchand: J'ai de la difficulté à comprendre cela, mais ça ne fait rien. Poursuivons.

Le sénateur Frith: L'article dont nous parlons se rapporte aux droits rattachés à l'omission ou au retranchement du nom d'une personne du registre des Indiens dans les circonstances énoncées aux alinéas 6(1)c), d) ou e) de la Loi sur les Indiens. S'agit-il de la version modifiée?

M. Lahey: Oui. C'est ainsi qu'il figurera dans la loi.

Le sénateur Frith: Aucun de ces articles ne traite de la question des poursuites en justice, n'est-ce pas?

M. Lahey: Vous avez raison.

Le vice-président: L'article 22 porte sur le rapport que le Ministre doit déposer au Parlement deux ans après la sanction royale de la loi. Je crois que le sénateur Corbin était préoccupé par ce délai, et je tiens à souligner qu'il est de deux ans après la sanction royale de la loi.

Le sénateur Corbin: Il la recevra cette semaine.

Le vice-président: Peut-être. Honorables sénateurs, cet article est-il adopté?

Des voix: D'accord.

Le vice-président: A moins que M. Lahey ne veuille nous donner d'autres explications, je crois que nous avons déjà discuté de l'article 23 en détail. Cet article stipule que la loi est réputée être entrée en vigueur le 17 avril 1985. Bien entendu, les articles 17 et 18 entreront en vigueur dans environ 6 mois, peut-être.

M. Lahey: Je vais prendre 30 secondes pour vous expliquer pourquoi.

Les articles 17 et 18 ont trait à la question des spiritueux. L'article 17 abroge les articles de la Loi sur les Indiens actuellement en vigueur qui portent sur cette question. L'article 18 est l'article connexe sur les peines.

En dehors du Manitoba, on peut au moins, soutenir que ces articles sont encore en vigueur. En accordant un délai de six mois, nous donnons aux bandes le temps de mettre en place leur propre régime administratif, tout en garantissant le maintien de cette interdiction, si c'est ce qu'elles veulent au Mani-